

[Text]

du produit national brut. Je l'ai dit au début, c'est un objectif idéal que tous les pays industrialisés essayent d'atteindre, mais je ne peux pas vous promettre que nous allons conserver l'an prochain le rythme de 0.5 p. cent que nous avons actuellement. Si je suis capable d'avoir plus de 0.5 p. cent, le minimum que je disais . . . Mais je ne suis pas capable de vous promettre si j'aurai 0.5 ou 0.53 ou 0.54! Cela va dépendre évidemment des circonstances économiques et financières du pays.

M. Duclos: Ce sera au moins 0.5?

Le sénateur Asselin: Je ne le sais pas! Ne me demandez pas de m'engager ou de vous dire que je vous promets que ça n'ira pas en bas de ça ni en haut de ça! Voyons, il faut être sérieux. Je ne peux prévoir, moi, ce qui arrivera l'an prochain sur le plan économique, sur le plan financier, au Canada. Je pense bien que vous ne me demanderez pas de faire ces prévisions-là, monsieur Duclos?

M. Duclos: Eh oui! Je vous le demande.

Le sénateur Asselin: Écoutez, vous me le demandez, mais je ne peux pas vous le dire.

• 1645

Vous me demandez également si une demande faite par le Nicaragua serait étudiée. Il est évident . . .

M. Duclos: Avec sympathie.

Le sénateur Asselin: C'est toujours avec sympathie. Je connais le problème du Nicaragua, tel que vous l'avez exprimé. J'en connais le problème pour avoir demandé à mes fonctionnaires de m'en parler. On m'en a parlé avec beaucoup de sympathie et si jamais il y avait une demande, certainement qu'elle serait étudiée, avec sympathie, sympathie au cube je vous le dis.

En ce qui concerne les organisations non gouvernementales, j'ai beaucoup de respect pour ces organisations non gouvernementales parce que lorsque je suis allé en Afrique avec le premier ministre, nous avons visité des projets que ces groupes non gouvernementaux mettent de l'avant. J'ai été extrêmement impressionné par le dévouement que ces gens-là mettent dans l'exécution de leurs projets. Et soyez sûrs que je tiendrai compte, lorsque l'on fera le Budget pour l'an prochain, de l'aide que nous pouvons apporter aux organisations non gouvernementales. Si on peut l'augmenter, on le fera avec grand plaisir.

Vous avez autre chose?

M. Duclos: La déclaration de Mme MacDonald . . .

Le sénateur Asselin: Oui, sur ce, évidemment, vous comprendrez que vous devez être raisonnables aussi. Ne me demandez pas de commenter les déclarations de Mme MacDonald. Vous la voyez souvent devant votre comité, vous avez la chance de l'interroger et de la contre-interroger. C'est facile pour vous de me demander: «Voulez-vous commenter une telle déclaration.» Il est fort possible que dans des termes différents, je dise la même chose que Mme MacDonald. Mais vous me direz après cela: «Eh bien, vous vous contredisez.» Alors, ce n'est pas moi qui prendrai cette chance-là. Si vous avez à

[Translation]

said that this is the target which all industrialized countries hope to attain, but I cannot promise that I will keep up the current .5 per cent rate. If I can get more than .5 per cent, the minimum that I referred to . . . But I cannot promise you that I will get .5, .53 or .54. That will depend on the country's financial and economic situation.

Mr. Duclos: Will it be less than .5 per cent?

Senator Asselin: I do not know! Do not ask me to commit myself or promise you that it will not go any higher or lower than that! We have to be reasonable about this. I cannot predict what will happen next year, financially and economically, in Canada. You are not asking me to make predictions, are you, Mr. Duclos?

Mr. Duclos: Yes! I am asking you.

Senator Asselin: You may well ask, but I cannot tell you.

You are asking me if a request made by Nicaragua would be given consideration. It is obvious . . .

Mr. Duclos: Sympathic consideration.

Senator Asselin: It is always in sympathetic way. I am quite aware Nicaragua situation as you described it. I know the problems because I asked the officials of my department to explain them to me. They gave me a very sympathetic presentation and, should Nicaragua make a request, I can assure you that it will be given very sympathetic consideration.

As far as non-governmental organizations are concerned, I hold them in great respect. When I went to Africa with the Prime Minister, we visited some projects sponsored by these non-governmental groups. I was extremely impressed by the dedication shown by those involved. During the preparation of the next budget, I can assure you that I give consideration to the financial help that we can offer these non-governmental organizations.

If we can increase this financial aid, we will gladly do so. Do you have another question?

Mr. Duclos: I would like to come back on the statement made by Miss MacDonald . . .

Senator Asselin: Well, let's be reasonable about this. You cannot ask me to comment upon the statements made by Miss MacDonald. You have many opportunities to question and cross-examine her when she appears before your committee. It is very easy for you to ask me; "would you care to comment upon this statement." I might well say the same things as Miss MacDonald, though in different terms. But I would not like you to come back afterwards and tell me that I am contradicting myself. I do not want to run the risk. If you want to obtain some clarification from Miss MacDonald, you can do it in the